

soi-même et aime les siens, sa famille, le petit cercle de ses amis, mais hors de là, le cœur n'a plus d'expansion ; hors de là, tout n'est que froideur, dureté, indifférence. Or, le Saint Père, pour remédier au mal, nous montre le cœur de Jésus, il nous le désigne, et de la voix et du geste, et du regard, ce cœur vaste comme le monde, cette fournaise d'amour ce cœur qui a tant aimé les hommes, ce Jésus qui est mort pour tous, *Pro omnibus mortuus est*, et qui serait mort pour chacun de nous en particulier, si nous eussions été seuls au monde, de sorte que chacun peut dire avec St. Paul : " il m'a aimé et s'est livré à la mort pour moi. *Tradidit semet ipsum pro me*. Le Pape voudrait nous voir tous ressembler à St. Paul, ce grand apôtre, ce grand cœur, qui écrivait aux Corinthiens : " Ma bouche s'ouvre, ô Corinthiens, et mon cœur se dilate vers vous. Je vous porte tous dans mon cœur et vous n'y êtes point à l'étroit." *Os nostrum patet ad vos, O Corinthii, cor nostrum dilatatum est*.

C'est là une des fins de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, un des points de vue sous lequel on la peut considérer : l'amour de tous les hommes se confondant dans l'amour du cœur de Jésus. Oui, mes frères, au-dessus de l'amour de ses proches, de ses alliés, de ses amis, amour restreint et borné, il y a cet amour admirable qui doit exister entre tous les hommes, quels qu'ils soient, et qu'elle que soit la diversité de leur race, de leur langue et de leur position.

Dieu veut que tous les hommes indistinctement tout en respectant les lois du sang, se dégagent des préjugés qui les séparent, qu'entre tous cessent ces haines, ces jalousies, ces rivalités, ces antipathies, source de tant de maux et d'injustices, pour faire place au règne de la charité et de la concorde.

Cela ne détruit certes pas les liens sacrés qui doivent unir les membres d'une même famille. Non. Les parents sont obligés d'aimer leurs enfants. Les enfants sont obligés d'aimer, de respecter et de secourir leurs parents. C'est la loi de Dieu et l'Eglise en son nom, nous apprend que rien ne peut dispenser un enfant de remplir ce premier des devoirs.